



Dimanche 26 septembre 2021

26^{ème} dimanche ordinaire

Celui qui n'est pas contre nous est pour nous



Jésus chasse les démons - Arcabas
Saint-Hugues de Chartreuse

Textes de la liturgie

- ✓ Nombres 11, 25-29 : L'Esprit souffle où il veut.
- ✓ Psaume 18 B : Les préceptes du Seigneur sont droits, ils réjouissent le cœur.
- ✓ Jacques 5, 1-6 : Malheureux, vous les riches.
- ✓ Marc 9, 30-37 : Une communauté ouverte à l'Esprit.

Homélie

Chers frères et sœurs,

En ce 26^{ème} dimanche du Temps Ordinaire B, la péripécie qui est proposée à notre méditation est tirée de la section où les disciples écoutent et apprennent de Jésus. Dans cette section allant du chapitre 8 à 12, Saint Marc note sans détour un triple échec des disciples. Le premier échec est celui de comprendre Jésus. Cette incompréhension se manifeste immédiatement après la multiplication des pains. Pendant la traversée du lac de Galilée, les disciples sont préoccupés par le manque de pains. Cela attriste le Christ et il leur fait remarquer en disant : « vous ne comprenez pas encore » (Mc 8, 16-18).

Le second échec est celui de l'exercice de l'autorité reçue du Christ sur les malades et les possédés. Après la transfiguration, le Christ surprend ses disciples en pleine discussion avec la foule ; ils ne parviennent pas à guérir un possédé (Mc 9, 14-29).

Le dernier échec, objet de l'évangile de ce jour, est ironiquement relié au précédent. Quelqu'un expulse les démons au nom de Jésus là où eux ont échoué. Les disciples, jaloux de leurs pouvoirs, se vantent auprès de Jésus de l'en avoir empêché sous prétexte qu'il ne fait pas partie de leur cercle. Cette intransigeance n'est pas du goût du Christ qui leur interdit de l'en empêcher en ajoutant : « Celui qui n'est pas contre nous est pour nous ».

Chers frères et sœurs,

En choisissant ses disciples, Jésus savait bien qu'ils n'étaient pas parfaits et qu'il leur fallait du temps pour entrer progressivement dans une connaissance intérieure de sa personne et de ce qu'il attendait d'eux. Le long de l'évangile, il saisit quelques circonstances pour les reprendre et se dévoiler à eux. Aujourd'hui, Jésus leur apprend à respecter le moindre germe de foi et de vie même en ceux qui sont hors de leurs cercles immédiats et de se libérer de leur logique partisane et sectaire. En même temps, Jésus leur dévoile indirectement un pan du Père. Celui-ci a placé la semence du Fils en tout Homme en rendant ce dernier capable de bonté et d'amour. Ainsi, le Père peut susciter un acte de charité et une clairvoyance de quiconque : un croyant, un non-croyant, un chrétien ou non. C'est l'expression de la libéralité et de la bonté gracieuse de Père qui veut sauver tout homme. Aussi,

le disciple du Christ est incité à davantage d'ouverture, de coopération plus large dans la lutte contre les forces du mal.

Cet incident révèle aussi le côté humain trop humain des disciples du Christ. Ceux-ci éprouvent de la jalousie comme Josué à l'égard des deux anciens restés dans le camp. Cette émotion peut pousser à des actes irréparables. Le disciple n'est pas à l'abri de mauvais esprits. L'étiquette, en l'occurrence l'appartenance au cercle du Christ, n'est pas un abri suffisant contre le mauvais. Le disciple doit veiller aux mouvements des esprits qui le traversent. Pour cela, il doit constamment prier, examiner sa conscience et discerner les esprits pour ne garder que ceux qui le rapprochent plus du Seigneur.

Si la jalousie éloigne de Dieu, il y a bien d'autres choses qui en font autant. Nos pieds, nos mains, nos yeux peuvent nous éloigner du Père. Ces trois organes sont sensés nous mettre en relation avec les autres et nous faire participer à la fin pour laquelle nous avons été créés : aimer et vivre en harmonie avec Dieu, les autres et toute la création. Malheureusement, il arrive que nos mains s'enferment, nos pieds se détournent des autres et nos yeux se voilent et s'obscurcissent devant l'appel des autres. Insidieusement le disciple se retrouve à contribuer à la fracture et la disharmonie dans nos sociétés. L'on peut comprendre dès lors les invectives de Jacques dans la deuxième lecture contre les riches. Il en a contre les injustices persistantes, l'exploitation des pauvres, la misère... etc. Couper la main, le pied et l'œil c'est arrêter immédiatement d'être auteur ou complice d'une manière ou une autre du mal. Couper c'est aussi lutter activement contre le mal, le chasser hors de soi et hors du monde de peur de s'y noyer dedans. Si l'on ne coupe pas la main qui conduit au mal, l'on sera emporté par lui. C'est cela l'avertissement du Christ. Il n'y a pas d'attelages possible entre le bien et le mal.

Dans ce même ordre, les petits doivent être protégés. Par petits, il faut comprendre ceux dont la foi n'est pas encore solidement ancrée et autonome. Ce sont les enfants, les jeunes, les nouveaux convertis, les non-pratiquants etc. Le disciple veillera à l'édification des petits.

Chers frères et sœurs,

Être disciple du Christ n'est pas qu'une affaire d'étiquette ou d'appartenance à un cercle mais bien d'intériorisation des attitudes et des valeurs fruits d'une connaissance intérieure du Christ. Au-delà du cercle ou de l'étiquette, la Sainte Trinité est à l'œuvre en tout homme à travers des actes de charité, de justice et des luttes contre toute forme de mal. Le disciple est invité à collaborer avec tous ceux qui militent pour le bien dans ce monde, mieux, à lutter activement contre le mal en soi ou en dehors de soi. Il devra veiller et discerner pour ne pas à la fois être sous l'emprise du mal et être complice de ce dernier. Être disciple du Christ, c'est toujours rechercher la fin dernière pour laquelle l'on a été créé : aimer et vivre en harmonie avec Dieu, les autres et toute la création, et collaborer activement à la venue du règne de Dieu.

Amen.

Père Williams Dhelonga sj

Communauté Notre-Dame de la Paix, Namur